

had goesting om te leren en alle 'stage-gevers' zagen mij graag. Op het eind van, ik wist dat niet als ik mij ingeschreef heb, was er een auditie voor een project in Gent. Ze zocht een dertigtal jonge amateurs in verschillende steden in België. Een van de 'stage-gevers' heeft mij bijna verplicht om die auditie te doen. Ik wou niet, ik wou leren en ik had twee jaren voor. Uiteindelijk deed ik die auditie. Het was mijn eerste en de laatste tot nu. Ik kwam binnen en twee mannen waren aan een tafel aan te wachten. Ze gaven mij een potje koffie en we spraken efkes over mij. 'Ik dans hip-hop en funky, ik zing een beetje en ik "rap" ook.' En ze vroegen mij of wou ik aan hun iets tonen. En ik deed het. Als elke kandidaat zijn gepasseerd, die 'stage-gever' gaf mij een knipoog en wist ik dat ik geselecteerd ben.

Dit was mijn eerste contact met Dirk Pauwels en Victoria. Later land ik op de Fratersplein waar Victoria zit nog altijd. Op die plein heb ik een nog een ander wereld tegen gekomen. Mijn eerste ervaring op podium, mijn eerste danswedstrijd, mijn eerste toneelstuk, mijn eerste grote liefde, mijn eerste tournee, mijn eerste sigaretten, mijn eerste collectief (Latrinité), mijn eerste workshop, mijn eerste ... Fratersplein was ook mijn eerste domicilie-adres in Gent als ik besloot om in Gent blijven. Nu na negen jaren in Gent, schrijf ik die kleine tekst van Fratersplein. Veel buitenlanders zijn hier gepasseerd. En iedereen ga terug van waar ze kwamen. Ik ben in Gent gekomen en gebleven. Waarom? Ik zeg altijd dat ik ben gewoon verliefd op die stad.

### Moi et la mort de mon père

La dernière nuit avant sa mort, mon père m'avait appris un petit passage du Coran que je devais réciter en lui tenant sa main lorsqu'il serait en train de mourir. Mon père disait un mot et je devais répéter après lui. Mot par mot j'apprenais par coeur et par phonétique. Je ne connaissais pas le sens de ce que je disais. Je devais le réciter sans arrêt, en boucle, jusqu'à ce qu'il soit mort. Je l'ai fait et aujourd'hui je serais incapable de le réciter encore. J'ai oublié. Sûrement parce que je n'en connaissais pas le sens.

J'ai longtemps espéré qu'un jour mon père m'apprenne à faire la prière et je n'ai jamais osé lui demander. C'est quelque chose que je regrette et dont je sais que cela ne pourra plus jamais se passer.

(Geschreven op vraag van Etcetera)

## JE ME SOUVIENS... Partie 1

Je me souviens que mon premier film au cinéma s'appelait *Konga*, une mauvaise adaptation de *King Kong*.

Je me souviens du moment où mon père est mort d'un cancer du pancréas.

Je me souviens que mon père ne voulait pas que je sois un arabe comme les autres.

Je me souviens que mon père me donnait à manger du jambon en cachette.

Je me souviens que mon père me disait de ne pas fréquenter les arabes parce qu'il n'y a rien de bon là dedans.

Je me souviens que, petit, mon père ne me parlait jamais en arabe parce que cela ne me servirait pas.

Je me souviens que mon père frappait ma mère quand elle faisait quelque chose de pas bien.

Je me souviens que la première fois que mon père a vu ma mère, elle était en train de nettoyer

devant la maison de ses parents et qu'elle avait de longs cheveux.

Je me souviens que mon père a traîné ma mère par les cheveux le long du corridor car elle nettoyait devant la maison très tard le soir.

Je me souviens que mon père est arrivé en France dans un camion.

Je me souviens que mon père travaillait à la mine.

Je me souviens que mon père tuait le mouton dans le jardin.

Je me souviens que mon père jouait au tiércé en cachette de ma mère.

Je me souviens que mon père se faisait fouiller les poches par ma mère.

Je me souviens que mon père aimait jouer aux cartes en famille très tard le soir.

Je me souviens que mon père avait une première femme et qu'il l'a quittée parce qu'elle ne pouvait pas avoir d'enfants.

Je me souviens que mon père buvait de l'alcool avant son mariage.

Je me souviens que mon père adorait les moules.

